BULLETIN MISSIONNAIRE

SABBAT 8 Février 2025



L'histoire de deux écoles

Aux enseignants de l’École du sabbat : cette histoire est pour le sabbat 8 ​​février.

Par Andrew McChesney

Quand Anar a eu l'âge d'entrer en première année, il a commencé à fréquenter l'école adventiste du septième jour à Oulan-Bator, la capitale de la Mongolie. Sa famille n'était pas adventiste, mais sa mère a décidé que l'école Tusgal était le meilleur endroit pour lui. Puis maman et papa sont partis aux États-Unis pour travailler et ont laissé Anar avec une tante.

Anar aimait l’école adventiste et ses camarades de classe. Les enseignants aimaient enseigner et les enfants aimaient apprendre et jouer. Il a terminé sa première année, puis sa deuxième, sa troisième, sa quatrième, sa cinquième et sa sixième année. Il aimait tout ce qui concernait l’école. Tout le monde le traitait avec gentillesse.

Puis un nouveau garçon est arrivé en septième année. Le nouveau garçon s'appelait Batu et il ne traitait pas Anar avec gentillesse. Batu se moquait de la façon dont Anar marchait. Il se moquait de la façon dont Anar parlait.

Anar ne marchait pas et ne parlait pas comme les autres garçons et filles de l'école. Il avait du mal à mettre un pied devant l'autre. Il est atteint de paralysie cérébrale. Une partie de son cerveau ne s'est pas développée normalement alors qu'il était encore bébé dans le ventre de sa mère. En conséquence, lorsqu'il marchait, il trébuchait parfois. Il ne parlait pas aussi vite que ses camarades de classe. Lorsqu'il parlait, les mots sortaient très lentement.

Batu aimait taquiner Anar. Même si Anar lui demandait d'arrêter, il ne l'a pas fait.

Anar a parlé avec son professeur, et le professeur a parlé avec Batu. Après cela, tout allait bien pendant un certain temps, mais Batu a recommencé à se moquer de lui.

Après un certain temps, l'assistante sociale de l'école est intervenue et Batu a arrêté ses taquineries, mais seulement pour un temps.

Un jour, Batu insulta Anar et celui-ci essaya de le frapper. Mais Batu était plus grand, plus rapide et plus fort et il gagna le combat.

Par la suite, l’école a organisé une réunion entre les parents de Batu et la tante d’Anar.

Mais Anar en a eu assez. Il a dit à sa tante qu’il voulait changer d’école.

Anar a apprécié son premier jour à l'école publique. Personne ne lui a parlé méchamment.

Mais le deuxième jour, les autres garçons ont commencé à remarquer qu'il ne marchait pas et ne parlait pas comme eux. Ils ont commencé à se moquer de lui et certains d'entre eux l'ont même frappé.

Anar a parlé à une enseignante, mais elle n'a rien fait. Il a parlé à une autre enseignante, et elle n'a rien fait non plus. Les enseignants ne semblaient pas s'en soucier.

Les autres enfants ne semblaient pas non plus se soucier de quoi que ce soit. Ils ne se souciaient pas de leurs professeurs, ils ne se souciaient pas de leurs études et ils ne se souciaient pas les uns des autres ni d'Anar. Pendant les cours, ils se levaient et se promenaient dans la salle, et Anar ne pouvait pas faire ses cours.

Une semaine passa. Anar réalisa que le changement d'école n'avait rien résolu. Batu s'était moqué de lui dans son ancienne école, mais il n'était qu'un seul garçon. Maintenant, toute la classe se moquait de lui. Anar se souvenait des professeurs de son ancienne école. Ils s'étaient souciés de lui et de ses études. Son ancienne école lui manquait.

Au bout de deux semaines, Anar en a eu assez. Il a demandé à sa tante de le renvoyer à l’école adventiste. Mais avant de rentrer, il a prié. Il a prié pour que Batu arrête de se moquer de lui.

Le premier jour de son retour à l'école adventiste, Anar fut surpris de constater que Batu n'était plus le même garçon. C'était comme si Batu savait qu'Anar était parti à cause de ses taquineries. Il ne s'est pas moqué d'Anar ce jour-là, ni le lendemain. Il a traité Anar avec gentillesse et respect. Anar a commencé à l'apprécier. Aujourd'hui, les deux garçons sont de bons amis.

Anar a déclaré que Dieu avait répondu à sa prière pour que les moqueries cessent.

« Je n’ai réalisé que j’allais dans une bonne école qu’après avoir passé deux semaines dans une école publique », a-t-il déclaré. « J’ai prié Dieu à propos de cette situation, et je pense que Dieu m’a aidé. »

Aujourd'hui, Anar a 14 ans et est heureux d'étudier en neuvième année à l'école Tusgal à Oulan-Bator, en Mongolie. Une précédente offrande du treizième sabbat a aidé son école à se développer avec de nouvelles salles de classe et une bibliothèque. L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à ouvrir un centre de loisirs pour enfants où davantage d'enfants d'Oulan-Bator apprendront à prier le Dieu du ciel. Merci pour votre soutien.